

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 21, Juin / Juillet 2025

ISSN : 2306 - 5184

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas des communes Djékanou et de Yacolidabouo.

Sustainable local development in Côte d'Ivoire: the cases of Djékanou and Yacolidabouo

117

KADJA Nambo Pascal
Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny
Email : kakanananpas@yahoo.fr

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas de Djékanou et de Yacolidabouo.

Résumé

Le présent article met en exergue des exemples de développement local durable en Côte d'Ivoire. Il a pour objectif de « comprendre » les fondements du modèle de développement durable mis en œuvre dans les localités de Djékanou et de Yacolidabouo devenues emblématiques, aussi bien au plan national qu'au plan international. À travers les fondements théoriques du développement local : l'approche théorique du capital social et l'approche théorique de l'économie de proximité qui le fondent, la technique d'observation, les visites de ces deux localités et les entretiens avec les leaders locaux donnent à voir le modèle de développement local durable dynamique se basant par ailleurs sur le leadership des mécènes comme Abdoulaye Diallo et Zadi Kessi. Ce modèle dit « Yveo » impulse le développement de proximité reconnu à l'échelle locale voire mondiale. Du reste, les résultats issus de cet article sont symptomatiques de la bonne appréhension et exécution du développement local qui tiennent compte des principes et des conditions du développement local durable.

Mots-clés : Développement local durable ; Processus ; Mécènes ; Localités ; Proximité.

118

Abstract

This article highlights examples of sustainable local development in Côte d'Ivoire. Its objective is to understand the foundations of the sustainable development model implemented in the localities of Djékanou and Yacolidabouo, which have become emblematic both nationally and internationally. Through the theoretical foundations of local development: the theoretical approach of social capital and the theoretical approach of proximity economy that underpin it, observation techniques, visits to these two localities, and interviews reveal the dynamic model of sustainable local development, which also relies on the leadership of patrons like Abdoulaye Diallo and Zadi Kessié to drive the recognized proximity development at the local and even global scale. Moreover, the results from this article are symptomatic of a proper understanding and execution of local development that takes into account the principles of development.

Keywords: Sustainable local development ; Process ; Patron ; localities ; Proximity,

1.- Contexte et justification

La Côte d'Ivoire s'est dotée d'un cadre politique, institutionnel et juridique destiné à accompagner le processus du développement local durable afin d'impliquer l'ensemble des acteurs du développement : l'État, les cadres, les populations, le secteur privé et la société civile. Ainsi, en venant en appoint au développement global en Côte d'Ivoire, il a fleuri des initiatives de développement local ou de proximité dont les cas des communes Djekanou et Yacolidabouo, mondialement citées en exemple.

Le développement local durable est issu du Rapport Brundtland de la Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (CMED), dite Commission Brundtland, ainsi que de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Rio de Janeiro, 3-14 juin 1992). Ce concept de développement local durable a mondialement été adopté par l'Agenda international en 1987. Il se propose de mettre en cohérence les aspects sociaux, environnementaux, économiques et culturels du développement, avec comme principe transversal la démocratie et la participation collective des acteurs. Il renvoie à des enjeux sociétaux et politiques essentiels : débattre, élaborer démocratiquement et mettre en œuvre un nouveau modèle de développement et donc de société.

119

Selon Angeon et Callois (2025, p.19) :

« La référence au développement local tend à s'imposer dans les discours de politiques économiques. Présenté comme un mode de développement alternatif, il traduit la volonté d'augmenter l'efficacité des politiques publiques en les rapprochant des agents concernés principalement les acteurs locaux. »

Le groupe de travail de Montréal (2003, p.1) le définit comme « *un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents* » et « *une démarche nécessitant une intégration harmonieuse des composantes économiques, sociales culturelles, politiques et devient souvent une priorité vue l'importance pour chacun d'être en mesure de gagner sa vie et de subvenir de manière suffisante à ses besoins et à ceux de ses proches.* »

Comme souligné en amont, le développement local durable se propose de mettre en cohérence les aspects sociaux, environnementaux, économiques et culturels du développement,

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas de Djékanou et de Yacolidabouo.

avec comme principe transversal la démocratie et la participation des acteurs. Il renvoie à des enjeux sociétaux et politiques essentiels : débattre, élaborer démocratiquement et mettre en œuvre un nouveau modèle de développement et donc de société. Aussi, évoquer le développement local durable ou le développement de proximité en Côte d'Ivoire, c'est faire découvrir un ambitieux projet de société qui occupe la gouvernance du territoire ivoirien depuis au moins 1960. Ce développement dit local ou de proximité a suscité un véritable engouement dans les années 1970 et a fait croire au « Miracle ivoirien » s'est transformé en « Mirage » à la suite de la détérioration des termes d'échanges des matières premières : le café et le cacao.

Dans les années 90, l'ajustement structurel a provoqué une profonde conjoncture matérialisée par les privatisations et orchestré un endettement massif au bénéfice des institutions internationales de Breeton Woods et de la Banque mondiale au détriment des États africains comme la Côte d'Ivoire.

Le présent article se propose de comprendre les fondements du modèle de développement durable mis en œuvre dans les localités de Djékanou et de Yacolidabouo. De cet objectif principal, nous retenons les objectifs secondaires suivants :

120

- **Identifier les facteurs matérialisant le processus de développement local impulsé dans les localités Djékanou et de Yacolidabouo en Côte d'Ivoire.**
- **Cartographier le modèle de développement local construit**

Cet article s'organise d'une part en phase théorique et d'autre part en phase méthodologique pour aboutir à des résultats tangibles et à une discussion.

2.- La théorie du développement endogène

L'émergence du concept du développement passe par une réflexion pour une définition théorique. Dans les années 1970, les travaux de Friedman (1972) consolide la théorie du développement endogène. Une remise en question que reprend la définition du développement local proposé par Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987) : « *Le développement local un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ».

En 1992, le Sommet de la Terre à Rio, tenu sous l'égide des Nations Unies, officialise la notion de développement durable et celle des trois piliers (économie/écologie/social) : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable. Aussi, le développement local durable est défini par Prevost (2002, p.18-21) comme « *une prise de conscience générale qui se définit comme un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents* ».

Ce développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » Il est centré sur l'Homme -le bien-être de l'Homme, par l'Homme et pour l'Homme, de tout l'Homme et de tous les Hommes - et sur la planète. Le développement local durable, selon Angeon et Carlois (2005, p.19), est présenté « *un mode de développement alternatif qui traduit la volonté d'augmenter l'efficacité des politiques publiques en les rapprochant des agents concernés, principalement les acteurs locaux* ». Dans cette perspective, le modèle de développement de proximité de Yacolidabouo a été vivement apprécié par les participants au Forum internationale sur les OMD qui s'est tenu au palais des Nations Unies du 2 au 12 mars 2013 en Suisse à Genève.

Selon Hauhouot (2013, p.12) :

« Le modèle " Yacolidabouo village-école ouverte, Yveo " a véritablement " aimanté toute l'attention et les regards des participants à ces journées. Nul doute que les résultats obtenus à Yacolidabouo, eu égard aux objectifs du millénaire, ont fortement impressionné les participants et les experts ". Il a indiqué qu'en marge du colloque, une exposition " Yacolidabouo, village virtuel " et un film sur les résultats obtenus par ce modèle ont permis aux participants et aux visiteurs de découvrir in vivo l'expérience vécue dans ce village ».

À cet exemple, nous associons le développement de Djékanou dans le centre de la Côte d'Ivoire qui est un cas similaire de développement de proximité de celui de Yacolidabouo.

3.- Fondements théoriques du développement local durable

Outre leur refus du déracinement, du refus de voir leur localité respective sombrer dans le déclin démographique et socio-

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas de Djékanou et de Yacolidabouo.

économique locale. Agenon et Callois (2005) examinent successivement deux approches théoriques retenus pour la formalisation du développement local : l'apport de la théorie du capital social et l'apport de la théorie de l'économie de proximité.

3.1.- L'approche du développement local par la théorie du capital social

Le capital social renvoie à l'ensemble des éléments intangibles structurant les relations entre les individus (réseaux sociaux, normes, confiance...) et leur permettant d'accéder à des ressources imbriquées dans la structure sociale. En effet, le concept de capital social n'est pas récent. Il s'est largement diffusé depuis plus d'une vingtaine d'année. L'approche du capital social appréhende à travers l'analyse des liens sociaux (nature, densité), les différentes ressources mobilisées pour le développement local. Les théories du capital social lient la performance économique à l'état des relations sociales et au cadre institutionnel.

3. 2.- L'approche théorique du développement local durable par la théorie de l'économie de proximité

L'économie de proximité fournit un cadre d'analyse des différents modes d'interactions entre les acteurs situés sur un territoire. Ces interactions peuvent être basées sur des relations de proximité physique (proximité géographique) mais aussi sur l'appartenance à des organisations identiques ou analogues (proximité organisationnelle) ou sur la similitude cognitive des individus (proximité institutionnelle).

4.- Approche méthodologique

Les techniques de **l'observation et de l'enquête par guide d'entretien** ont été choisies pour mener à bien cette étude. Le terrain de l'étude concerne les localités ivoiriennes de Djékanou et Yacolidabouo. La population de l'étude concerne les populations résidant dans les deux localités avec un ancrage traditionnel. Il s'agit donc des sujets vivant dans ces localités depuis quelques années.

L'enquête par guide d'entretien s'est déroulée (21 08 2023 au 12- 9-2023) dans les deux communes et des personnes ressources ont été interrogées. La taille de l'échantillon qualitatif est de 50 individus. Ainsi, dans la commune de Djékanou, 25 individus ont

été interviewés tandis qu'à Yacolidabouo, 25 individus ont participé à l'entretien.

S'agissant de l'observation, deux sessions d'observation ont été organisées. 19-08-2023 La première dans la commune de Djékanou le (le 08-12 -2023) et la deuxième, dans la commune de Yacolidabouo à la date du 05 04 2024 ?

Durant ces séances d'observation, le comportement et les activités de ont été observées à partir d'un guide d'observation intégrant les points suivants : Infrastructures économiques, sociales et culturelles (écoles, hôpital, voies bitumées, logements, hôtels, marché, mosquée, église, usine, radio, terrain de sport, bibliothèque etc.

5.- Résultats

5.1.- Développement local durable, l'exemple de développement de Djékanou

Djékanou est une localité du centre de la Côte d'Ivoire, et située dans le département de Toumodi, dans la Région des Lacs. La localité de Djékanou est un chef-lieu de commune. Créée par Décret n° 2005-314 du 6 octobre 2005 portant création de cinq cent vingt (520) communes. La commune est dirigée alors par Abdoulaye Diallo qui a impulsé le développement sur fonds propres en associant les communautés au développement avec des infrastructures économiques, sociales et culturelles (écoles, hôpital, voies bitumées, logements, hôtels, marché, mosquée, église, usine. etc.). L'économie est principalement basée sur la culture de l'anacarde, du cacao du café et du riz. La commune dispose d'une usine d'anacarde dénommé OLAM qui pourvoie la main d'œuvre aux jeunes aux hommes et aux femmes.

Au plan culturel, Djékanou dispose d'un radio dénommé « Radio Djékanou », d'une plateforme dénommée « Djékanou développement », d'une fête tournante de « Pakinou » avec des danses du terroir. Djékanou dispose d'une association des Chefs de village Djékanou qui planche sur les faits culturels, économiques et sociaux de développement, dispose d'un centre de formation de football et d'une équipe de football ; l'AFAD Djékanou qui évolue en championnat de Côte d'Ivoire de première division.

Enfin sur le plan de la santé, l'hôpital « Ahou Catherine » dispose d'un plateau technique qui en fait un centre de référence

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas de Djékanou et de Yacolidabouo.

régionale. Dans une harmonie voulue et créée et entretenue par Abdoulaye Diallo, l'on peut vivre dans cette agglomération sans envier les grands centres urbains. Cette bourgade dispose de logements, d'hôtel et d'hôpital construits sur fonds propres par Abdoulaye Diallo.

5.2.- Développement local durable, l'exemple de développement de Yacolidabouo

Yacolidabouo est une localité située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire et appartenant au département de Soubré, dans la Région du Bas-Sassandra. La localité de Yacolidabouo est un chef-lieu de commune située entre Soubré et Gagnoa, à 350 km d'Abidjan.

Le village est dirigé par un chef de canton et ses notables, garants de la tradition et des us et coutumes, puis d'un Conseil pour le développement du village, chargé d'assurer les aspects opérationnels des projets déployés par la communauté. Cette localité dispose d'un collège moderne et de trois écoles primaires. Au demeurant, Zadi Kessi a demandé que les femmes et les jeunes filles intègrent le Conseil du village, ce qui a permis à ces dernières, autrefois reléguées, d'avoir une voix aux chapitres des discussions sur les projets de développement de Yacolidabouo. L'économie est principalement de proximité basée sur la culture de l'hévéa et d'autres cultures comme le cacao, le riz. Yacolidabouo dispose d'une Société Africaine de Plantations d'Hévéas (SAPH). La culture de rente principale est l'hévéa, bien que la zone soit favorable à la cacao culture.

Les plantations familles d'hévéa sont estimées à plus de 1.000 hectares. Yacolidabouo dispose d'une radio locale dénommé « *Radio Ouyiné* » La radio est financée grâce à des soutiens privés, de la communauté et les revenus de deux et demi hectares d'hévéa cédés par Marcel Zadi Kessi et dispose aussi d'un festival dénommé le « *Didiga Festival* » qui a vu le jour sous la férule de l'homme de lettres et de culture Zadi Zahourou. De plus à "Yacoli", les villageois ont la possibilité d'envoyer, depuis quelques années, des e-mails à leurs proches partout dans le monde et de faire des appels téléphoniques.

Et ce, grâce à une installation de terminaux performants de télécommunications. Selon M. Ika Serebou, « *De 1995 jusqu'à aujourd'hui, beaucoup de choses ont été faites, et nous avons fait des formations en Côte d'Ivoire et des visites hors du pays avec Marcel Zadi Kessi, ce qui a été bénéfique pour le village* ».



Image 1.
Séminaire de formation « yveo »

Source:
Abidjan. News du 22 septembre 2022



Image 2.
Prestation du groupe Magic system au Didiga Festival de Yacolidabouo

Source :
Abidjan news, 22sep 2022

6.- Yacolidabouo village école-ouverte ou le « modèle yveo »

125

Le village école-ouverte de Yacolidabouo en abrégé (yveo) est l'exemple typique et du pragmatisme du concept du développement local durable. Selon Konan (1993, p.3) :

« L'expérience Yacolidabouo se révèle d'une étonnante simplicité, et d'une efficacité redoutable ! Voici un petit village africain, ni plus ni moins mal loti qu'un autre, encouragé et accompagné par l'attention fidèle d'un sage ayant compris les ressorts essentiels du développement africain, qui passe en quelques années à un niveau de développement étonnant, performant et durable ! on assiste à la mise en place de ce cercle vertueux tant attendu : enrichissement, modification de la gouvernance, projets, perspectives, évaluation, démocratie. »

Marcel Zadi Kessi, fils de la région, ancien président du Conseil économique et social, devenu Conseil économique, social, environnemental et culturel (Cesec) en est le bâtisseur. Ce cadre du village fait prendre conscience aux populations de leur poids dans le devenir de Yacoli. Selon lui : « c'est dans l'esprit des hommes que

Développement local durable en Côte d'Ivoire : les cas de Djékanou et de Yacolidabouo.

naît l'idée de développement ». Des villes entières viennent s'inspirer de cette réussite, à travers des visites des échanges, des séminaires, des livres, des passages radio.

6.- Discussion

Évoquer le concept de développement local durable en Côte d'Ivoire, nous renvoie symboliquement au cas de Djékanou avec Abdoulaye Diallo, chargé de mission du Président Félix Houphouët Boigny et au cas de Yacolidabouo avec Marcel Zadi Kessi ex Directeur générale SODECI- CIE ; Président du conseil économique social et culturel. La raison, ces deux cadres se sont appropriés du développement local durable par leur refus du déracinement, du refus de voir leur localité respective sombrer dans le déclin démographique et socio-économique locale. Ils ont donné chacun en ce qui le concerne l'exemple de développement local durable à toutes les populations de Côte d'ivoire et du monde.

À y voir de près, ces deux communes citées en exemple partent des principes, à savoir la responsabilité individuelle et collective. Aussi, que ce soit sur le plan de l'organisation sociale (chefferie, intégration des femmes à la prise de décision, mutuelle de développement) sur le plan de la formation : séminaires, voyages d'étude aussi bien à l'intérieure du pays qu'à l'extérieur du pays. Ces deux cas sont légion et présentent des similarités notamment au niveau de l'organisation culturelle, au niveau agricole et au niveau économique. Ce développement local durable revêt des formes multiples : mobilisation locale, implication, citoyenneté, collectivité. Ces deux cas de développement en réalité s'inspirent des théories du développement local à travers l'approche du capital social et de l'économie de proximité bien emboîtés par les acteurs à partir du modèle « yveo »

Conclusion

Ces deux exemples de développement local durable ou développement de proximité en Côte d'Ivoire cités mondialement augure de la bonne pratique des principes, des caractéristiques, des conditions du développement de proximité. L'esprit du Décret n° 2005-314 du 6 octobre 2005 portant création de cinq cent vingt (520) communes se fondait bien évidemment sur les principes du développement durable local : La responsabilité individuelle et collective. Des villages connus du reste des fichiers de la Banque mondiale. Une délégation des institutions de Bretton Woods y a mené une mission d'évaluation. Une évaluation de ce que peut

signifier le développement local réel à travers Djékanou et Yacolidabouo. La Banque mondiale est sortie de ses bureaux, pour aller toucher du doigt la finalité de toute ces politiques sociales comme mentionnées dans cet article.

Bibliographie

Angeon, V. et Callois, J-M. (2005). Fondements théoriques du développement local : quels apports du capital social et de l'économie de proximité ? *Économie et institutions, proximité et institutions : nouveaux éclairages*, 6-7, 19-50.

Doucet, L. et Favreau, L. (1991). *Théories et pratiques en organisation communautaire*. Québec, Canada : Presse de l'Université du Québec.

Friedmann J. (1972). *A general theory of polarised development, Growth Centers on Regional Economic Development*. Free Press;

Groupe de travail de Montréal. (2003). *Le développement local*, Sommet de Montréal, Canada, vol III 2.

Kolosy, K. (2006). *Le développement local : réflexion pour une définition théorique du concept*. Annuaire horizon local de Globenet.

127

Prevost, J. (2002). Le développement local : Contexte et définition. *Cahier de recherche*, 3, 18-21.

Commission mondiale sur l'environnement et du développement (1987). *Rapport de la commission mondiale sur l'environnement et du développement*. Genève, Suisse : PNUE.

Siloué J. L. (2013). Développement de proximité : Yacolidabouo séduit en Suisse. *Journal Notre voie*, n°7611 du 11 avril 2013.

Zadi, K. M. (2013). *Le village-école - Yacolidabouo, une expérience de développement*. Abidjan, Côte d'Ivoire : Éditions des ilots de résistance.